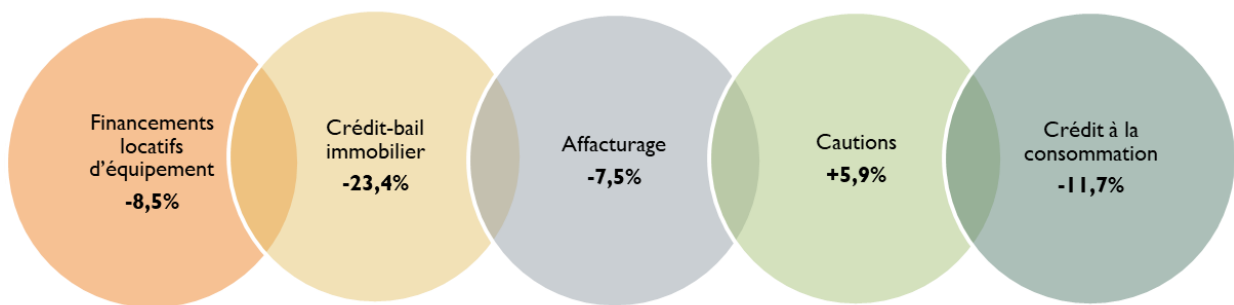


Paris, le 12 mars 2021

L'activité des établissements spécialisés en 2020 fortement impactée par la pandémie de Covid-19

- La situation sanitaire en 2020 et les restrictions mises en place pour enrayer la pandémie plongent l'activité des établissements spécialisés dans une récession plus ou moins importante selon les métiers.
- Alors que certains secteurs connaissent une dégradation historique, d'autres parviennent à limiter la décreue par rapport à la crise financière de 2008. Seule l'activité des cautions arrive à évoluer positivement.
- Coïncidant avec la période du premier confinement, le printemps 2020 affiche un bilan très sévère, tandis que la détérioration s'atténue globalement au second semestre.



% d'évolution par rapport à 2019

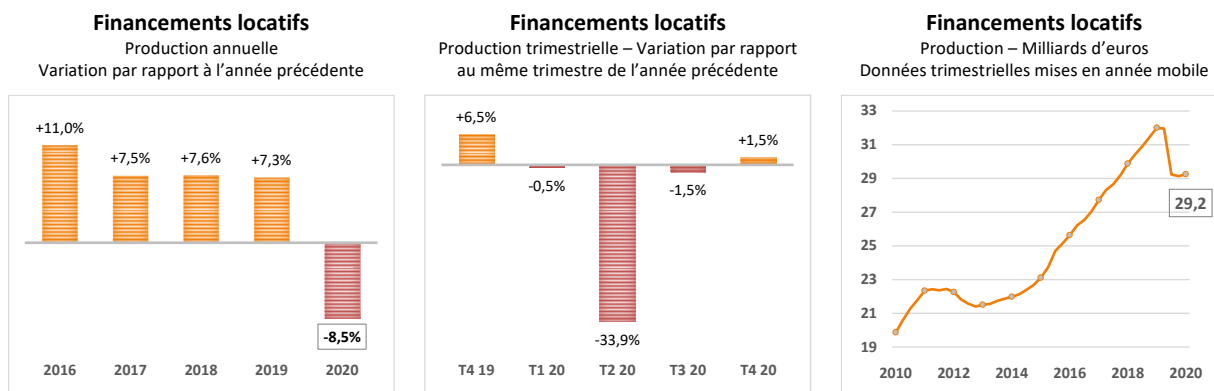
L'Association Française des Sociétés Financières (ASF) publie aujourd'hui l'activité des établissements spécialisés sur l'année 2020, véritable indicateur de la santé économique du pays.

A cette occasion, **Françoise Palle-Guillabert**, Délégué Général de l'ASF déclare « *Les chiffres d'activité des établissements de financement spécialisé de l'ASF en 2020 témoignent de la dimension hors norme de cette année marquée par une pandémie mondiale. L'impact sur l'économie a été plus brutal que lors de la crise de 2008. Les adhérents de l'ASF qui accompagnent les projets d'investissement des ménages et des entreprises ont vu leur activité très impactée par les deux confinements qu'a connus la France en mars et novembre. C'est avec un engagement et une agilité opérationnelle remarquables que nos adhérents ont su faire face à cette crise et accompagner leurs clients dont l'activité ou les ressources ont été sévèrement touchées.* »

LE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES ET DES PROFESSIONNELS

Le financement des investissements d'équipement en 2020 :

Net recul des financements locatifs

-8,5%

Après six années de croissance ininterrompue, les **financements locatifs** destinés à l'équipement des entreprises et des professionnels reculent globalement de **-8,5%** en 2020, pour un montant de **29,2 Mds d'euros**. Cette baisse demeure toutefois très inférieure à celle enregistrée en 2009 (-23,5%). Sur l'année 2020, seul le quatrième trimestre ressort en hausse (+1,5%), après un léger recul de -1,5% au troisième trimestre. Le premier semestre est, quant à lui, plus critique en raison du net décrochage de l'activité au printemps (-33,9%), le premier trimestre étant quasi-stable (-0,5%).

- Pour le **crédit-bail mobilier stricto sensu** (au sens de la loi du 2 juillet 1966), le montant des investissements en 2020 s'élève à **13,8 Mds d'euros**, soit une contraction de **-11%** par rapport à 2019. Après quatre trimestres consécutifs de hausse à deux chiffres, une décélération de l'activité avait été ressentie dès l'automne 2019 (+2,6%). S'ensuivit une baisse de -2% en début d'année 2020, puis une très forte chute des investissements au deuxième trimestre (-32,5%). La situation s'atténue dans la seconde partie de l'année puisque le troisième trimestre enregistre une baisse ralentie de -8,7%, tandis que le quatrième trimestre est quasi-stable (-0,2%). En revanche, les opérations connexes de location avec option d'achat affichent, pour leur part, trois trimestres sur quatre en hausse : elles augmentent respectivement de +4,4%, +5,2% et de +0,3% aux premier, troisième et quatrième trimestres. L'effondrement des investissements au printemps (-41,4%) entraîne une chute globale de l'activité de **-7,4%** en 2020 à **2,8 Mds d'euros**.

Au total, les opérations de location avec option d'achat ont représenté, en 2020, **27,4%** du total des investissements des entreprises en biens manufacturés¹ et **24,1%** en moyenne sur les dix dernières années.

- Globalement stables au premier trimestre (+0,1%), les investissements nouveaux en **location sans option d'achat** se sont écroulés au printemps (-33,9%), avant de renouer avec la croissance au second semestre (+6% durant l'été, puis +3,7% à l'automne). En moyenne sur l'ensemble de l'année, ces financements, dont le montant total s'élève à **12,6 Mds d'euros**, sont en retrait de **-5,9%** par rapport à l'année précédente. Cette baisse d'ensemble découle d'une contraction des opérations de **location financière** de -3,8% (5,8 Mds d'euros) et d'un fléchissement des opérations de **location longue durée** de -7,6% (6,9 Mds d'euros).
- Tous modes de financements locatifs confondus (location avec et sans option d'achat), le secteur du matériel informatique (hors bureautique) est le seul à être en croissance en 2020 (+6,9% à 2,4 Mds d'euros). Marché le plus affecté par la crise sanitaire, les investissements en véhicules utilitaires et industriels ont chuté de -12,4% par rapport à l'année précédente (10 Mds d'euros). Dans le même temps, les autres secteurs ont baissé respectivement de -8,1% pour les voitures particulières (6,5 Mds d'euros), de -6% pour le matériel de bureautique (1,3 Md d'euros) et de -8,3% pour les autres matériels d'équipement (8,9 Mds d'euros).

Aux financements locatifs s'ajoute une part modeste de financements d'équipement sous forme de **crédits classiques**. En 2020, ces opérations s'établissent à **3,5 Mds d'euros**, en recul de **-8,6%** par rapport à 2019.

¹ Investissements des entreprises non-financières en machines et biens d'équipement, produits informatiques, électroniques et optiques, équipements électriques, automobiles et autres matériels de transport... (Source : INSEE / Comptes nationaux).

LE FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES ET DES PROFESSIONNELS

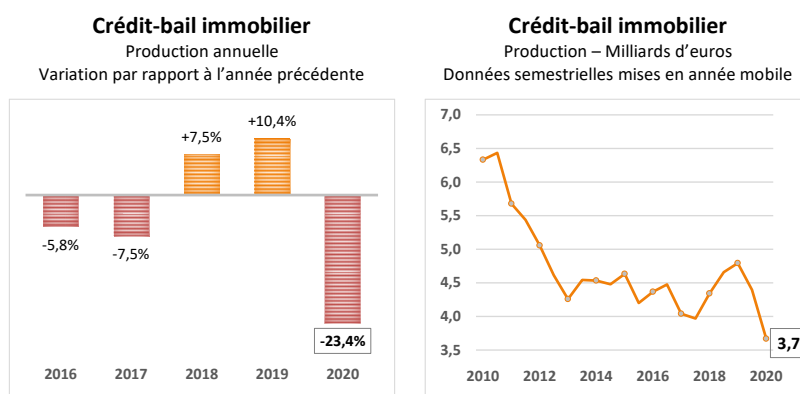
Le financement des investissements immobiliers en 2020 :

Chute historique du crédit-bail immobilier

-23,4%

Le financement des investissements immobiliers des entreprises a durement souffert de la conjoncture économique en 2020. Avec 7,2 Mds d'euros, la production décline sévèrement de -20,1% par rapport à l'année précédente. L'ampleur des répercussions de la crise sur l'activité diffère cependant selon le mode de financement (crédit-bail immobilier, Sofergie et financements classiques).

- Le redressement des opérations de **crédit-bail immobilier** (hors Sofergie) amorcé en 2018 n'a pas pu se poursuivre en 2020. Fortement impacté par la succession des mesures sanitaires, le marché, avec **3,7 Mds d'euros** de nouveaux contrats signés, chute globalement de **-23,4%** par rapport à 2019. Pour mémoire, l'activité s'était maintenue en croissance en 2009 (+1,6%). A l'inverse de la tendance générale, la dégradation du secteur ne s'est pas estompée au second semestre 2020 ; ce dernier enregistre une chute de -25,3%, contre -20,6% au premier.



Les effets de la crise sur la production varient en fonction du type de biens immobiliers financés :

- Lourdement affecté, le secteur des locaux de bureaux enregistre un plongeon historique de -43,1% à 0,7 Md d'euros de contrats signés.
- Pour leur part, les bâtiments industriels (usines, ateliers, entrepôts...) et commerciaux (magasins, supermarchés, hôtels...) fléchissent respectivement de -22,3% à 1,2 Md d'euros et de -21,2% pour 1 Md d'euros.
- En revanche, les investissements concernant les autres locaux (cliniques, hôpitaux, cinémas...) parviennent à se maintenir en croissance (+6,8%) malgré le contexte. Le montant de ces opérations atteint ainsi 0,7 Md d'euros en 2020.

Dans ces différents secteurs de l'immobilier d'entreprise, le crédit-bail immobilier a permis de financer, au cours des deux dernières décennies, plus de **100 Mds d'euros**² d'investissements.

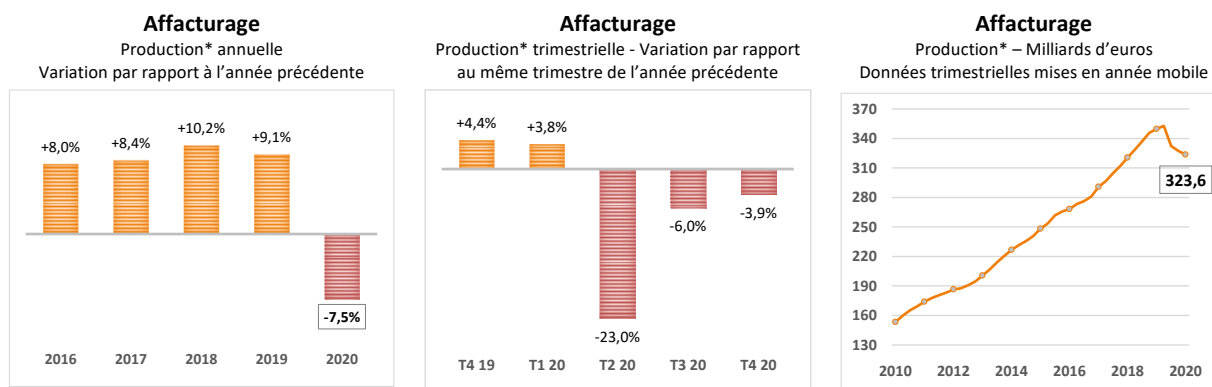
- Pour les **Sofergie**, la baisse de l'activité est moins prononcée puisqu'avec **2,8 Mds d'euros**, les nouveaux investissements se réduisent de **-7,5%** par rapport à 2019. La quasi-totalité de ces financements s'effectue sous forme de crédits classiques³, les opérations de crédit-bail étant quasiment à l'arrêt en 2020.
- Enfin, le bilan est plus sévère pour les **financements immobiliers classiques** qui s'effondrent de **-38,1%** à **0,7 Md d'euros**. Ils sont composés pour la quasi-totalité d'opérations à moyen et long-terme.

² Euros constants 2020

³ Opérations de crédit initiées et suivies par l'équipe Sofergie, quelle que soit la structure qui porte le dossier en termes comptable et informatique.

LES SERVICES FINANCIERS

L'affacturage en 2020 : Première contraction de l'activité depuis onze ans -7,5%



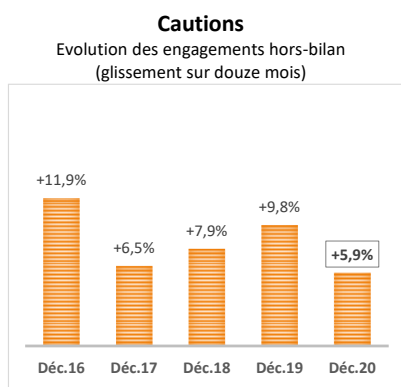
* Montant des créances prises en charge.

Dans ce contexte particulier, les **sociétés d'affacturage** ont pris en charge **323,6 Mds d'euros** de créances en 2020. Ainsi, après dix années consécutives de hausse, l'activité des facteurs régresse globalement de **-7,5%**, soit un recul plus important qu'en 2009 (-3,6%). Le profil infra-annuel décrit toutefois une évolution hétérogène au cours de l'année : malgré le contexte, le premier trimestre a enregistré une croissance ralentie de +3,8%, avec toutefois la remise anticipée des factures par de nombreux clients à la suite de l'annonce du premier confinement. Cette hausse modérée a ensuite laissé place à une chute record au printemps (-23%) ; puis la décroissance s'est progressivement atténuée durant la seconde partie de l'année (-6% au troisième trimestre, puis -3,9% à l'automne).

La baisse est plus marquée pour les opérations **domestiques** qui fléchissent de **-8,2%** à **219,4 Mds d'euros**. Pour leur part, les opérations effectuées à l'**international** constituent au total **104,2 Mds d'euros**, en diminution de **-5,9%** par rapport à 2019. Parmi ces dernières, les opérations d'affacturage à l'importation se sont effondrées (-38,3% pour 2,4 Mds d'euros), tandis que celles à l'exportation régressent de -9,9% avec 24,8 Mds d'euros. Les opérations avec des clients non-résidents sans intervention d'un factor correspondant étranger enregistrent quant à elles, un moindre recul (-2,9% pour 76,9 Mds euros en 2020).

On rappelle qu'en 2019, l'affacturage français, qui a constitué une solution de financement pour plus de 36 000 entreprises, se situait au 1er rang européen et au deuxième rang mondial, derrière la Chine.

Les sociétés de caution en 2020 : L'activité se maintient en croissance +5,9%



En 2020, seules les **sociétés de caution** parviennent à maintenir une progression de leur activité, bien que ralentie. Ainsi, avec **806,8 Mds d'euros** d'engagements hors-bilan, les résultats de la profession sont en hausse de **+5,9%** par rapport à 2019.

La part la plus importante de ces engagements concerne les garanties délivrées en couverture de crédits destinés aux particuliers.

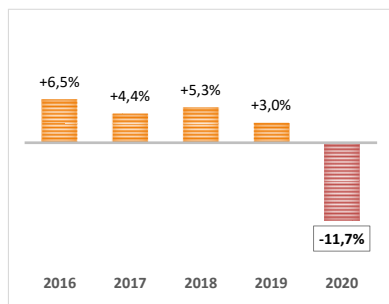
LE FINANCEMENT DE L'ÉQUIPEMENT DES PARTICULIERS

Le crédit à la consommation en 2020 :
Plus forte décreue enregistrée depuis la crise financière de 2008
-11,7%

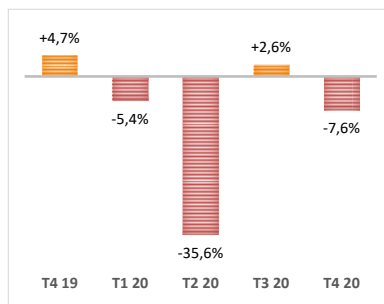
Crédit à la consommation*

Production annuelle

Variation par rapport à l'année précédente

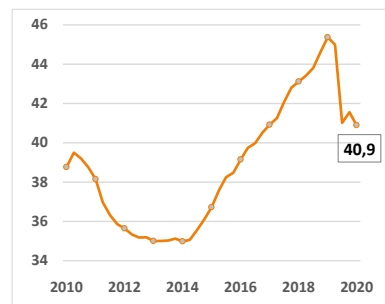
**Crédit à la consommation***

Production trimestrielle – Variation par rapport au même trimestre de l'année précédente

**Crédit à la consommation***

Production – Milliards d'euros

Données trimestrielles mises en année mobile



* : Contrairement aux enquêtes mensuelles, ces chiffres prennent en compte les opérations de location sans option d'achat auprès des particuliers

Pour les établissements spécialisés dans le **crédit à la consommation**, l'année 2020 se traduit par trois trimestres sur quatre de recul de l'activité : l'instauration du premier confinement du 17 mars au 10 mai a entraîné une chute de la production au premier trimestre de -5,4%, amortie par la bonne orientation du marché en janvier et février. Puis s'ensuit un effondrement au printemps (-35,6%). La reprise progressive des activités en France à partir du 11 mai a permis au marché de retrouver le chemin de la croissance durant l'été (+2,6%). Mais la production s'infléchit à nouveau au quatrième trimestre (-7,6%), impactée par la succession des mesures prises à l'automne (couvre-feu et deuxième confinement).

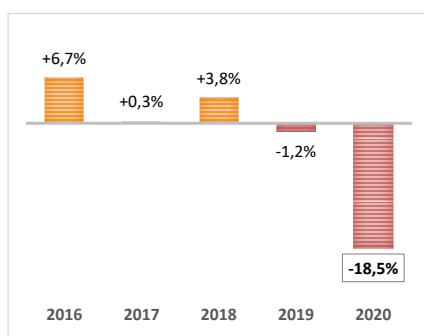
Globalement, sur l'ensemble de l'année 2020, le crédit à la consommation a chuté de **-11,7%**, soit la plus forte décreue enregistrée depuis 2009 (-13,3%). Ainsi, le marché qui avait réussi à retrouver son niveau d'avant la crise financière de 2008, voit sa courbe s'en éloigner en 2020 : avec **40,9 Mds d'euros**, la production est désormais inférieure de -8,9% par rapport à 2007.

FORTE CONTRACTION DES PRETS PERSONNELS

Prêts personnels

Production annuelle

Variation par rapport à l'année précédente

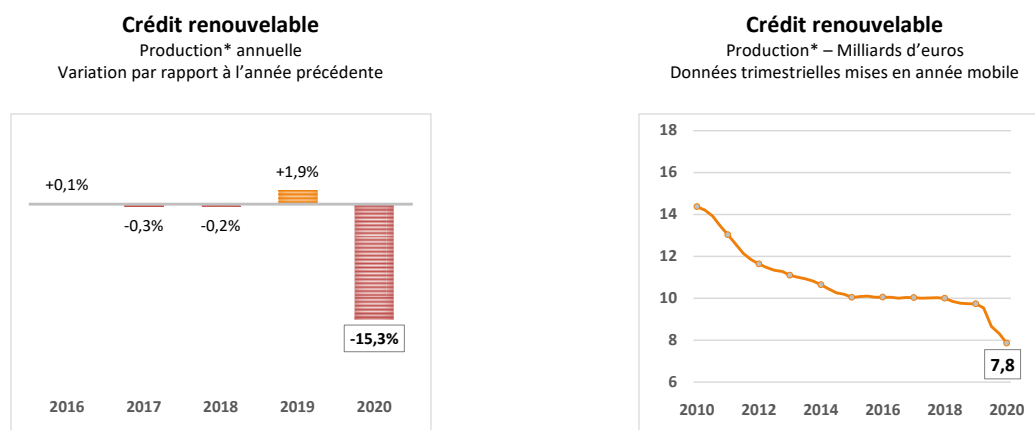


Sur l'ensemble de l'année 2020, les **prêts personnels** se sont contractés de **-18,5%** à **11,2 Mds d'euros**, soit la plus forte baisse annuelle enregistrée depuis 2009 (-22,7%). Après un recul de -6,1% au premier trimestre, la production s'est écroulée au printemps (-45%). La dégradation de l'activité s'est ensuite atténuée durant l'été (-7,6%), avant de s'accroître à nouveau au quatrième trimestre (-15,1%).

CHUTE SIGNIFICATIVE DU CREDIT RENOUVELABLE

Pour le **crédit renouvelable**, l'année 2020 se termine avec un retrait de -12,3% au quatrième trimestre. Cette baisse intervient après -9,7% au troisième trimestre, -35,2% au printemps et -4,5% en début d'année.

Avec une régression annuelle de **-15,3%**, le décrochage du crédit renouvelable en 2020 dépasse celui observé en 2009 (-11,2%). Ainsi, avec un montant de **7,8 Mds d'euros**, l'activité est à son niveau le plus bas sur les vingt-six dernières années et sa part dans le total de la production des établissements spécialisés passe à 19,2%, contre 37,1% il y a dix ans.



* Nouvelles utilisations à crédit

LE SECTEUR DE L'AUTOMOBILE PERTURBE PAR LA CONJONCTURE ECONOMIQUE

Le secteur de l'automobile a été très impacté par la crise sanitaire. Alors que les immatriculations⁴ de voitures particulières neuves se sont effondrées en 2020 (-25,5% à 1,7 million de véhicules), c'est d'un moindre recul qu'il s'agit pour les immatriculations⁴ de voitures particulières d'occasion (-3,8% à 5,6 millions de véhicules).

Dans ce contexte, l'évolution des **financements d'automobiles** (neuves et d'occasion) a été contrastée au cours de l'année. Après une nette dégradation en début d'année (-9,9%), les investissements se sont écroulés au printemps (-36,2%). Les financements d'automobiles ont ensuite fortement rebondi au troisième trimestre (+19,1%), permettant ainsi à l'activité des établissements spécialisés de se redresser durant l'été. Cependant, la reprise n'aura duré que le temps d'un trimestre puisqu'à l'automne, les investissements ont basculé à nouveau en territoire négatif (-7,5%).

En moyenne sur l'ensemble de l'année, les financements d'automobiles ont significativement diminué : **-10,1%** à **8,5 Mds d'euros** pour les **voitures particulières neuves** et **-7,3%** à **4,5 Mds d'euros** pour celles d'**occasion**. Toutefois, les évolutions divergent selon le mode de financement, les crédits affectés ayant plus pâti de la crise que la LOA⁵:

- Pour les automobiles neuves, les crédits affectés ont fortement chuté (-22,3%), tandis que la contraction des opérations de LOA⁵ est plus modérée (-6,4%). Ces dernières représentent désormais 80% des financements de voitures particulières neuves⁶.
- Le contraste est plus marqué pour les automobiles d'occasion : alors que les crédits affectés reculent de -10,8%, les opérations de LOA⁵ parviennent à grimper de +15,2% en moyenne en 2020. La part de ces dernières dans le total des financements de voitures particulières d'occasion⁶ passe à 17%.

IMPACT MODERE DE LA CRISE SUR LES FINANCEMENTS DE BIENS D'EQUIPEMENT DU FOYER

Contrairement à la tendance générale, les financements affectés à l'**amélioration de l'habitat et aux biens d'équipement du foyer** ont évolué positivement au quatrième trimestre (+8,7%). Avec -7,5% en moyenne au premier semestre et -4,3% au troisième trimestre, la crise sanitaire a eu globalement un effet limité sur ce secteur, dont la baisse sur l'ensemble de l'année s'établit à **-2,1%** pour un montant de **4,8 Mds d'euros**.

NETTE DIMINUTION DES OPERATIONS DE LOCATION SANS OPTION D'ACHAT

Pour leur part, les opérations de **location sans option d'achat**⁷ reculent globalement de **-23,6%** à **0,7 Md d'euros**. Après une chute de -35,6% au premier semestre, ces financements faiblissent de -11,2% dans la seconde moitié de l'année.

⁴ Source CCFA

⁵ LOA : Location avec Option d'Achat

⁶ Hors financements par prêt personnel

⁷ La quasi-totalité de ces opérations concerne des automobiles neuves

DONNEES CHIFFREES

Production (en millions d'euros)	En 2019*	En 2020	Variation 2020 / 2019
. Equipement des entreprises et des professionnels	35 842	32 782	-8,5%
. Crédit classique	3 874	3 539	-8,6%
. Location de matériels	31 968	29 243	-8,5%
. Crédit-bail mobilier et autres opérations de LOA (1)	18 540	16 605	-10,4%
. Crédit-bail mobilier (loi du 2.7.1966)	15 489	13 781	-11,0%
. Autres opérations de LOA (1) (voitures particulières)	3 051	2 824	-7,4%
. Location sans option d'achat (2)	13 428	12 638	-5,9%
. Location financière	5 997	5 772	-3,8%
. Location longue durée	7 431	6 866	-7,6%
. Equipement des particuliers (3)	46 325	40 900	-11,7%
. Crédit classique	36 723	31 884	-13,2%
. Crédits affectés	13 746	12 868	-6,4%
. Crédits renouvelables (nouvelles utilisations à crédit)	9 267	7 849	-15,3%
. Prêts personnels (y compris rachats de créances)	13 710	11 168	-18,5%
. Location	9 602	9 016	-6,1%
. Location avec option d'achat	8 679	8 311	-4,2%
. Location sans option d'achat	923	705	-23,6%
. Immobilier d'entreprise	8 962	7 163	-20,1%
. Financement immobilier classique	1 184	733	-38,1%
. Sofergie	2 987	2 762	-7,5%
. Crédit-bail immobilier	4 792	3 668	-23,4%
. Affacturage (4)	349 713	323 567	-7,5%
Engagements hors-bilan (en millions d'euros)	Au 31.12.2019*	Au 31.12.2020	Variation 2020 / 2019
. Sociétés de caution	761 553	806 842	+5,9%

* Les chiffres concernant 2019 sont exprimés sur la base des sociétés adhérentes au 31 décembre 2020. Ils tiennent compte des modifications, parfois sensibles, qui ont pu être apportées par certaines sociétés aux informations fournies l'année précédente.

(1) LOA : Location avec Option d'Achat.

(2) Les opérations de location sans option d'achat peuvent relever de deux catégories :

- Les **opérations de location financière** sont des opérations sans option d'achat dans lesquelles le locataire choisit le fournisseur ainsi que le bien dont il connaît et, le cas échéant, négocie lui-même le prix. Les contrats de ce type sont conclus pour une durée irrévocable, les loyers sont indépendants de l'utilisation du matériel.
- Les **opérations de location longue durée** sont des opérations sans option d'achat ne répondant pas aux critères définissant la location financière.

(3) Contrairement aux enquêtes mensuelles sur le crédit à la consommation, le suivi annuel de l'activité prend en compte les opérations de location sans option d'achat avec les particuliers.

(4) Montant des créances prises en charge. Hors opérations de "floor plan" et de forfaitage.